Le couronnement d'Arlevin

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1998)**

Heft 105-106

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847642

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

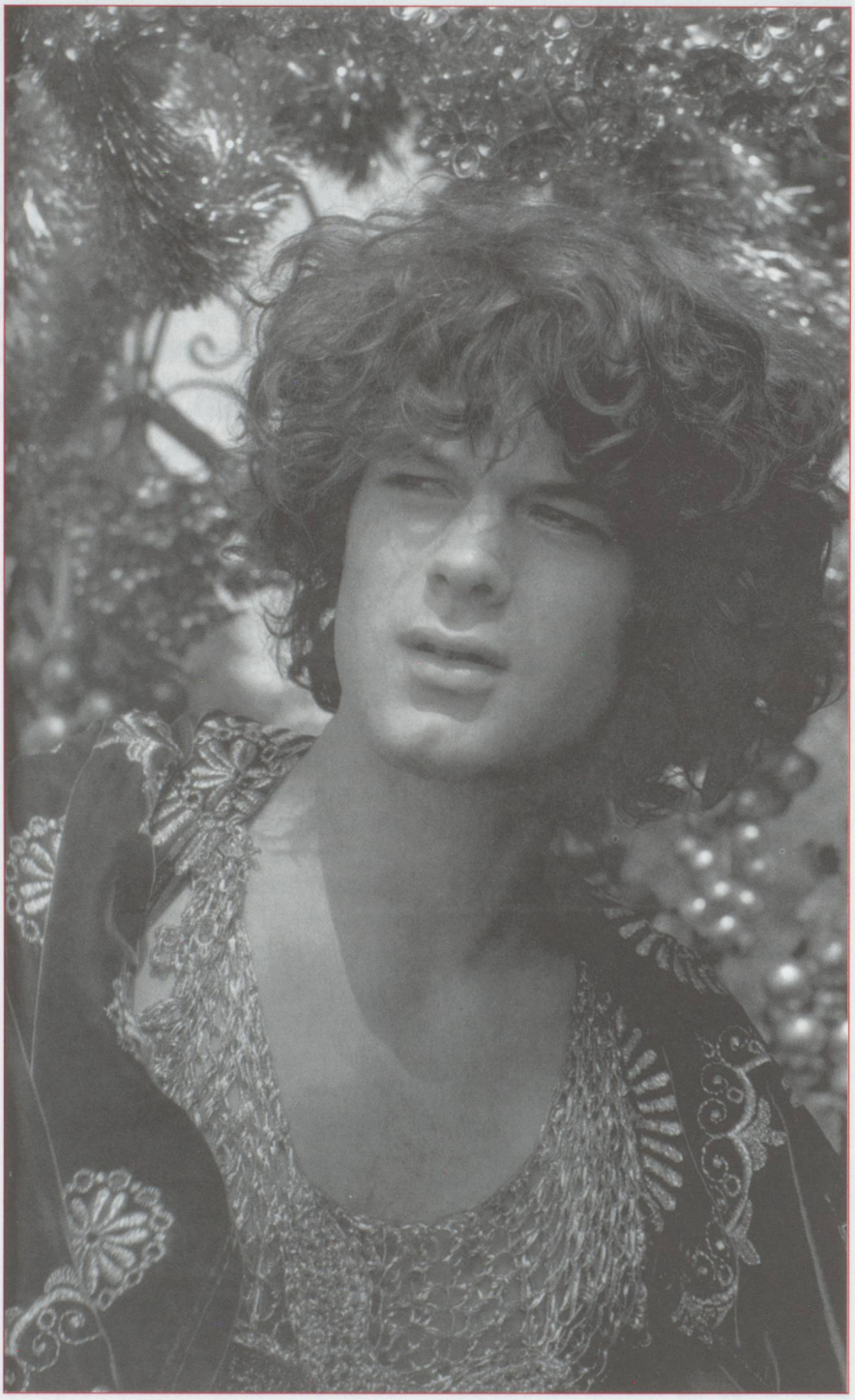
Le couronnement d'Arlevin

À dix-huit mois du coup d'envoi , l'équipe de la Fête des vignerons 1999 a levé un coin du voile sur son programme. Voici un aperçu de ce que sera l'édition du millénaire.

Déjà en 1851, la Confrérie de Vevey s'inquiétait de placer les vignerons au centre des festivités. C'est aussi et plus que jamais le vœu des organisateurs de la dernière Fête du XXème siècle, qui aura lieu du 29 juillet au 15 août 1999. Pour preuve, le tâcheron, l'ouvrier de la vigne, sera l'invité d'honneur et le personnage principal de la fête, et pour la première fois figuré. Un nouveau venu dans la galerie des personnages de la Fête des Vignerons a été créé spécialement pour tenir ce rôle : Arlevin, descendant de l'Arlequin de la Commedia dell'Arte, fera son apparition un an avant le millénaire. La prochaine fête se devait d'être historique : elle jouera donc sur le contraste entre passé et présent. Il y aura naturellement des citations des fêtes du passé. Les passages obligés alterneront avec des scènes et un langage d'aujourd'hui. Le Ranz des vaches sera évidemment de la partie : cet air fameux - mélodie anonyme chantée en patois que les Suisses romands connaissent probablement mieux que l'hymne national - n'a pas manqué une Fête des Vignerons depuis 1819, fascinant en leur temps Rousseau et nombre de musiciens.

D'après Ramuz

La philosophie générale et les maîtres-mots de la prochaine fête s'inspirent de l'œuvre du grand écrivain vaudois Ramuz, qui sut exprimer le retour aux sources, à l'élémentaire, tout en prônant l'ouverture au monde. L'équipe des auteurs, déjà au travail depuis des mois, est encadrée par le concepteur et maître d'œuvre François Rochaix, fondateur de l'atelier de Genève et ex-directeur du Théâtre de Carouge : le livret a été confié au poète local François Debluë. Trois compositeurs se partagent la



musique : deux vaudois, le tromboniste Jean-François Bovard et Michel Hostettler, un compositeur impressioniste dans la lignée de Debussy et d'Honegger. La troisième et dernière partition sera l'œuvre du soleurois Jost Meier, un habitué du lyrique. C'est au scénographe suisse romand Jean-Claude Marais que revient la lourde tâche de créer les tableaux vivants de la fête. Les costumes seront signés Catherine Zuber. Deux orchestres - l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre de Chambre de Lausanne - réunis pour la première fois sous la baguette de Fabio Luisi accompagneront les spectacles. Les interprètes - choristes, danseurs, mimes - et les acteurs et figurants seront comme c'est la tradition plusieurs milliers de gens de la région, bénévoles pour la plupart, qui répéteront dès l'été prochain, pendant une année entière, consacrant à la fête leurs soirées, leur week-end et leurs vacances.

La Fête dans la Fête

Levons le voile sur le déroulement de la Fête : le spectacle commencera à 7h le 29 juillet. Cette journée, unique, sera consacrée à la célébration des Vignerons et au couronnement des rois-tâcherons. Des marionnettes géantes représentant les experts de la Confrérie visiteront des vignes, géantes elles aussi, rappelant au public le pourquoi de la célébration, au son de deux grands hymnes : *L'Homme venu au Monde* et *Le Travail de la Terre*. Arlevin, le roi passager de la fête, y fera sa première apparition. Au spectacle du couronnement succèdera le premier cortège, illustrant la fabuleuse histoire des fêtes des Vignerons depuis les origines jusqu'à l'orée du troisième millénaire, avant le retour du cortège dans une ville de Vevey en liesse et le grand banquet de midi. Dès le lendemain, la fiction prendra le dessus avec la première représentation du spectacle, divisé en quatre parties : dans *La Fête dans la Fête*, Arlevin fête son couronnement à la Foire de St-Martin, point de départ de l'année vigneronne. Puis ce sera *Le Rêve d'Arlevin* : les experts géants lui apparaissent, le sermonnant avec les dix commandements du tâcheron. Il vivra une aventure amoureuse avec la déesse Palès, la déesse du printemps. Le troisième tableau s'intitulera *La Fête de Mémoire* : Arlevin s'y souvient qu'il est roi et se compose une fête estivale, mêlant des scènes du passé avec des scènes modernes. Enfin, *l'Epiphanie de Dionysos-Bacchus* sonnera le temps de la Bacchanale. Arlevin, généreux, accueillera les vignerons de régions défavorisées et assistera à la réunion des vivants et des morts, réconciliés par les enfants. Ici se terminera le spectacle, mais pas la fête. On jouera alors sur une scène beaucoup plus vaste, à l'échelle de la cité : ce sera l'heure de la ville en fête, inspirée des dionysies grecques et des mystères du Moyen-Age. Les spectateurs rejoindront alors les acteurs dans une Vevey en fête, décorée, musicale, théâtrale, où se joueront des concerts et des spectacles permanents. On y boira, mangera, dansera jusqu'au matin. Le 11 août 1999 aura lieu une représentation exceptionnelle : ce matin-là, le ciel se fera attendre. Vers 10h30, le soleil commencera à s'éclipser derrière la lune. L'éclipse sera complète vers 12h15. C'est à ce moment précis que le spectacle entrera dans la Fête des vivants et des morts. De quoi terminer le millénaire en beauté.

1889 : La cinquième et dernière fête du XIXème siècle. La guerre franco-allemande, des difficultés économiques sérieuses et de mauvaises années pour l'agriculture et pour la vigne ont retardé son organisation jusqu'à cette date. Hugo de Senger, musicien allemand établi à Genève, compose la partition musicale. 5 représentations de 12 000 spectateurs.

1905 : la fête est celle de deux grands noms : Gustave Doret pour la musique, René Morax pour le livret et Jean Morax, son frère, pour les costumes. Pour la première fois, le livret était l'oeuvre d'un seul poète. Deux perles rares : «La Chanson des Glaneuses» et le ballet des «Feuilles mortes». Les estrades, qui pouvaient accueillir 12 000 spectateurs étaient pour la première fois disposées en arc de cercle.

1927 : Gustave Doret compose à nouveau la partition de la fête. Pierre Girard, un jeune auteur genevois, compose le livret et le peintre Ernest Biéler dessine les costumes. La «Chanson des Vanniers», celle du «Blé qui lève» et du «Petit Chevrier» rencontrent un vif succès. 14 000 spectateurs par représentation et 2 000 figurants.

1955 : Un immense amphithéâtre de 16 000 places a été dressé sur la place du Marché. Le grand escalier, placé côté lac, permet aux spectateurs d'avoir devant les yeux le décor naturel des Alpes de Savoie. Première apparition d'un dieu de l'Hiver, Dionysos et premières représentations nocturnes. 16 000 spectateurs pour chacune des 11 représentations.

1977 : La Fête est l'œuvre de Henri Deblüe (livret), Jean Balissat (musique), Jean Monod (décoration) et Charles Apothéloz (metteur en scène). Parmi les innovations, l'aire de jeu ouverte sur les quais, les arènes orientées face au lac. Au cycle de la vigne s'est ajouté celui du vin. Au cycle des saisons le mythe du Renouveau. 4 000 participants pour un total de 14 représentations et 220 000 spectateurs.

Honneur aux vins suisses

Il coulait de source d'inclure nos meilleurs crus dans le très honorable Guide Hachette des Vins. C'est désormais chose faite. L'ouvrage pratique une sélection sévère : seuls 8 000 des 22 500 vins dégustés sont retenus et 300 domaines suisses recensés. Les vins du Valais ont sans surprise la part belle : pas moins de six vins classés exceptionnels et modèles de l'appellation, dont les Saint-Guerin, Sans Culotte, Mitis mais aussi le Hurlevent Johannisberg ou le Leytron Malvoisie. Dans le canton de Vaud, plusieurs vins remarqués dont Le Clos des Abbayes, le plus célèbre cru du Lavaux et Le Mont-sur-Rolle du Petit Clos La Colombe. À Genève, la palme au Pinot blanc AOC «Les Frênes» 1996, vinifié et élevé par La Cave de Genève n'est pas une surprise : il est présenté comme un vin charnu, nerveux, sec et élégant au bouquet subtil d'aubépine. Pour Neuchâtel, la préférence va au Saint-Sébaste Œil de Perdrix. Pas de vins d'exceptions du côté alémanique, tout au plus quelques bonnes productions locales recensées dans les cantons de Berne, d'Argovie, des Grisons, de Saint-Gall et de Thurgovie. Au Tessin, un Merlot du domaine de Sassi Grossi bien solitaire.